

ÉDITO

2^e épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 4, 6-9

« Car le Dieu qui a dit : « Du sein des ténèbres brillera la lumière » a brillé dans notre cœur, pour que resplendisse la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage du Christ.

Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre. Nous sommes pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désemparés, mais non pas désespérés ; persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus... »

Dans le livre de l'Exode, un long passage détaillait la composition de l'arche d'alliance contenant les tables de la loi. Celle-ci, qui renfermait ce que le peuple hébreu possédait de plus précieux, le cœur de sa foi, était censée être recouverte d'or pur, et ne devait être portée que par des lévites.

Dans cette lettre que Paul écrit à l'Église de Corinthe, il est aussi question d'un trésor de la foi, donné par Dieu, qui doit être transporté d'un lieu à l'autre. Mais pour le porter, nous n'avons que nos cœurs, que notre être, décrits, comme des vases de terre. Une image riche de sens...

Un vase, c'est un objet qui comporte un creux. Nous ne pouvons pas accueillir l'Évangile si nous sommes pleins de nous-mêmes. Il faut pour cela que nous laissions de la place en nous pour un vide, pour des questions, pour une attente. Cela demande aussi de laisser de côté certaines certitudes pour ne pas chercher à tout prix à combler le vide.

Un vase de terre, c'est, à l'époque de Jésus, un contenant humble, banal, un objet de la vie de tous les jours, qui sert. Se concevoir comme un vase de terre qui contient un trésor, c'est avoir conscience que nous ne sommes pas là pour faire la promotion de notre personne, mais que nous sommes au service. C'est un appel à l'humilité, mais aussi un rappel de notre dignité : l'Évangile n'est pas réservé à des personnes d'exception, des vases précieux, mais toute personne peut le porter en son cœur, le vivre vraiment. La

CONTACT

Le bulletin d'information de l'Eglise Protestante Unie d'Angers-Cholet

Octobre - Novembre - Décembre 2026

terre dont nous sommes faits est jugée digne d'accueillir ce trésor.

Enfin, un vase de terre, c'est un objet commode, d'une certaine robustesse, mais aussi fragile. Le trésor de la foi n'est pas réservé à des athlètes, des coffres de fer à toute épreuve, mais offert à des personnes ordinaires qui ont aussi leurs fragilités. De même que, dans l'Antiquité, on faisait confiance aux vases de terre pour le transport de marchandises, Dieu nous fait confiance pour contenir ce trésor. Nous pouvons être déjà un peu ébréchés par la vie, mais c'est à notre argile - celle d'Adam - que revient le dépôt de la foi.

Et lorsque nous nous sentons cabossés, malmenés par des circonstances un peu rudes, c'est ce trésor que nous portons en nous qui, de l'intérieur, peut nous aider à garder une structure, à tenir bon lorsque tout tangué autour de nous.

Alors bien sûr, de nos jours, à Angers-Cholet, nous ne pouvons pas nous définir comme des chrétiens persécutés. Mais dans un monde qui bouge très rapidement, où l'actualité n'est pas rassurante, ou tout simplement au cœur d'une rentrée chargée, nous pouvons avoir l'impression que tout se bouscule... Alors, qu'il nous soit donné de préserver des moments où nous pouvons faire le vide en nous, nous débarrasser de tout ce qui nous encombre à l'intérieur, pour accueillir toujours à nouveau, en nous, ce trésor qui nous aide à traverser la vie.

Charlotte Mijeon
Pasteure



ÉCHOS DU CONSEIL PRESBYTERAL

Cet été de canicule n'a pas seulement été une période de vacances pour le conseil presbytéral, mais tout d'abord un prolongement très actif de l'année de vacance pastorale que nous venions de vivre : dès le premier juillet, date officielle du début de proposanat de Charlotte Mijeon dans notre paroisse, nous nous sommes réunis autour de notre nouvelle pasteure afin de définir quelques priorités pour l'année 2025-2026.

En même temps une petite équipe s'est mise au travail dans le presbytère pendant une bonne semaine entre le départ de la famille de Putter et l'arrivée de Charlotte et son compagnon Samuel (voir l'article à ce sujet).

Pendant les semaines les plus chaudes des mois de juillet et août même notre temple d'Angers n'a pas résisté à la chaleur : avec l'humidité à l'intérieur l'atmosphère y était parfois difficilement respirable; quelques aménagements temporaires au niveau de la porte dans la sacristie et dans la petite salle à côté de la tribune ont permis à l'air de circuler un peu et évacuer ainsi l'humidité.

Pendant cette même période nous avons eu à déplorer cinq décès de paroissien(ne)s, nécessitant à chaque fois la mobilisation d'une petite équipe pour assurer une cérémonie d'obsèques. Le conseil tient à remercier celles et ceux qui se sont rendus disponibles à ces occasions, permettant à notre église locale d'accompagner les familles des défunts.

Enfin, en cette rentrée de septembre nous avons passé en revue l'ensemble des activités et événements qui, mis à part mais sans les oublier les cultes, viendront remplir notre calendrier ecclésial pour 2025-2026. L'année promet encore d'être riche !!

Pour le conseil presbytéral

Geert Kleinhout



DONNER DU TEMPS, DONNER DU SOUFFLE : UN ENGAGEMENT PARTAGÉ

« Chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte. » (2 Corinthiens 9, 7)

Notre communauté d'Angers-Cholet vit, rassemble et accompagne grâce à l'engagement fidèle de chacun. Prenons un instant pour regarder ensemble la réalité et les enjeux de notre vie paroissiale.

Temps, talents et finances : la belle complémentarité de nos dons

Dans notre paroisse, la richesse première est humaine et spirituelle. L'investissement des bénévoles — qu'il s'agisse de l'accueil, de la musique, du catéchisme, du conseil ou du soutien technique — est irremplaçable et fait battre le cœur de notre communauté. On pourrait parfois penser que donner de son temps dispense de donner financièrement, ou inversement. En réalité, *le don de soi et le soutien financier ne s'opposent pas : ils se complètent*. Les heures offertes font vivre nos activités au quotidien, tandis que l'offrande financière permet concrètement d'assurer le ministère pastoral, de chauffer nos lieux de culte et de maintenir nos bâtiments.



Solidarité & Proximité : Où vont nos ressources ?

Être membre de l'Église Protestante Unie d'Angers-Cholet, c'est participer à une aventure locale mais aussi à un élan de solidarité nationale :

1. **La solidarité régionale (Pasteurs & Retraites) :** plus de 77 % de nos dépenses sont versées à l'Union nationale pour rémunérer les pasteurs, assurer leur formation et garantir les pensions de retraite. C'est le cœur de notre mutualisation protestante.
2. **La vie paroissiale locale :** le reste finance directement la vie d'Angers et Cholet : l'entretien du temple et du presbytère, la catéchèse, les activités de jeunesse, le culte et les temps de convivialité.

Le constat : Transmettre et renouveler notre soutien

Notre communauté évolue. Entre Angers et Cholet, nous avons la joie d'accueillir de nouvelles familles et de jeunes couples. Cependant, notre bassin de donateurs historiques s'amenuise avec les années. Aujourd'hui, l'équilibre financier repose sur un nombre de foyers de plus en plus restreint.



Le saviez-vous ? Le prélèvement automatique, une aide précieuse

Mettre en place un **virement mensuel ou prélèvement automatique**, même d'un montant modeste (20 €, 50 € ou 100 € / mois), offre à la paroisse une trésorerie régulée tout au long de l'année.

Comment agir aujourd'hui ?

• Acteurs et bénévoles de la paroisse :

Même symbolique, une contribution financière nominative régulière réaffirme notre soutien global à la mission de l'Église.

• Nouveaux arrivants et jeunes couples :

Si vous participez aux cultes ou aux activités, faites le pas d'un engagement nominatif annuel.

• Chacun selon ses moyens :

Il n'y a pas de "petit" don. C'est l'addition de toutes les régularités qui garantit notre vitalité.

Rejoint par la grâce, engagé dans la communauté ! Un grand merci 😊

Fabienne Chambry et Ingrid Seguin, trésorières

Pour toute question, contactez Fabienne Chambry ou le Conseil presbytéral.

(Rappel : Vos dons nominatifs ouvrent droit à une réduction d'impôt de 66 % du montant versé. Un don de 100 € ne vous coûte réellement que 34 €).

IBAN : FR76 1027 8394 2500 0219 9330 181

BIC : CMCIFR2ACMCIFR2A

Titulaire du compte :

EGLISE PROTESTANTE UNIE REFORMEE

ANGERS CHOLET, TEMPLE D'ANGERS 5 RUE DU MUSEE
49100 ANGERS



Culte d'installation du 27 septembre

PRÉDICATION

du dimanche 5 juillet 2026 à Angers

« Prenez sur vous mon joug », Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus dit : Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

Oui, Père, parce que tel a été ton bon plaisir.

Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît le Fils, sinon le Père, personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos.

Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

Car mon joug est bon, et ma charge légère.

Chers sœurs et frères,

J'imagine que cela vous arrive aussi de temps en temps : vous ouvrez la Bible, vous commencez à lire, et là, au milieu de paroles belles et encourageantes, paf, vous tombez sur une petite phrase qui vous crispe. Sur une formule, une expression qui, à première vue, a de quoi renforcer sacrément les préjugés contre le christianisme...

Et pour moi, l'Évangile proposé pour ce dimanche a longtemps fait partie de ces passages.

« Je te loue d'avoir caché ça aux sages et aux intelligents, de l'avoir révélé aux tout-petits » : alors quoi, voilà une religion qui nous demande de ne pas réfléchir, d'être des bébés, d'abdiquer notre esprit critique ? Mais alors, pourquoi m'a-t-on demandé de faire 5 ans d'études pour devenir pasteur ?

Et surtout, le pompon, c'est « prenez sur vous mon joug » ! On nous demande donc de nous soumettre joyeusement à une domination, sans nous poser de questions ?

J'imagine que c'est typiquement le genre de passage qui a été invoqué pour appeler à une forme de soumission envers l'institution ecclésiale...

C'est d'autant plus choquant que si l'on recense toutes les fois où il est question de joug dans l'Ancien Testament, dans la majorité des cas, il s'agit d'un symbole de domination écrasante et injuste. Et Dieu est celui qui brise les jougs, ou qui appelle à les briser. Peut-être avez-vous en tête ce verset du livre d'Ésaïe, où Dieu appelle à « *dénouer les liens du joug, renvoyer libre ceux qu'on écrase et rompre tout joug* » ! Alors comment Jésus peut-il nous appeler à porter un joug ? N'y aurait-il pas comme une contradiction ?

D'autant plus que l'Évangile de Matthieu nous montre un Jésus profondément humain, qui guérit, libère, se place du côté de celles et ceux qui sont dominés. Un Jésus qui se montre prêt aussi à assumer une certaine conflictualité, bien loin d'un appel à se soumettre sans rien dire.

Pendant longtemps, donc, j'étais heurtée par ce passage et je ne comprenais pas... jusqu'à ce que j'approfondisse qui étaient ces tout-petits et ce qu'était ce joug.

Ici, les « tout-petits », *oi neipioi*, ne désignent probablement pas des bébés, mais ceux qui sont au bas de l'échelle. Les paysans, les non-lettrés, « ceux qui ne sont rien », comme diraient certains. Ceux dont la vie n'est pas consacrée à l'étude des textes, mais faite de confrontation avec la dureté de l'existence.

À l'inverse, qui sont les « sages et intelligents » que dénonce Jésus ? À l'époque où a été rédigé ce texte, il y avait peut-être une pique envers une certaine approche gnostique qui réservait le savoir sur Dieu à une élite d'initiés. Mais la critique du Jésus de Matthieu semble surtout dirigée vers les docteurs de la loi. Ceux qui connaissent les textes sur le bout des doigts, qui se soucient de pureté et d'observance stricte des commandements, mais qui demeurent totalement imperméables à son message.

Dans l'Évangile de Matthieu, ces personnages incarnent un légalisme stérile. Pour eux, la foi n'est pas affaire de spiritualité qui libère et ressourçe, mais de prescriptions à respecter de façon formelle. Et la condition du salut est la conformité. Aux difficultés de la vie de tous les jours, du labeur quotidien, ils viennent rajouter le poids de multiples règles et injonctions, chargeant les gens d'un fardeau comme on chargerait des bêtes de somme.

Si on devait transposer cette situation de nos jours, dans notre pays, il serait facile de faire des rigoristes religieux les nouveaux docteurs de la loi... et de supposer qu'en revanche, dans l'immense majorité, nos sociétés sécularisées ne seraient pas concernées par ce fardeau de prescriptions à respecter. Mais ce serait aller un peu vite !

Car le fardeau du conformisme n'a pas disparu, il s'est juste transformé. Aux difficultés de la vie de tous les jours, à une charge mentale parfois lourde, il faut ajouter toutes les règles implicites et les injonctions, parfois contradictoires, d'une société du paraître et de la compétition. Ces injonctions qui font de la performance la condition du salut, et qui ne tolèrent pas la fragilité propre à notre condition humaine...

Reste toujours compétitif, compétitive, sinon on finira par te remplacer par une IA !

Sois une mère parfaite, mais aussi pleinement disponible pour ton travail, sois toujours séduisante, mais pas trop non plus !

Et surtout, n'oublie pas d'alimenter les réseaux sociaux pour prouver que tu fais tout bien comme il faut, sinon tu ne pourras pas rester dans la course !

Car si tu n'es pas au top tout le temps, nous susurre une petite voix insidieuse, c'est sans doute que tu n'as pas fait de ton mieux...

Mais revenons au I^{er} siècle et à nos « sages » qui prétendent maîtriser la façon d'être en règle avec Dieu. Jésus, lui, s'insurge contre toutes ces autorités plus soucieuses de conformité que de vie spirituelle.

Et il renverse radicalement les perspectives. Ce ne sont pas ces lettrés, ces grands spécialistes de la loi plongés dans leurs polémiques stériles, qui peuvent vraiment connaître Dieu ; mais précisément les petits, les méprisés, auxquels Jésus propose de partager ce qu'il connaît de son Père, en venant apprendre auprès de lui. La connaissance de Dieu ne se théorise pas, elle s'éprouve.

Mais que veut-il dire en appelant à « prendre sur nous son joug » ? Après avoir reproché aux docteurs de la loi de charger les gens comme des bêtes de somme, est-ce qu'il veut faire de même à son tour ?

Peut-être Jésus fait-il une allusion à une expression employée à l'époque par les rabbins, se mettre « sous le joug de la Torah ». Et effectivement, il appelle à se mettre à son école, à se laisser enseigner par lui, en se liant directement à lui. Mais il me semble que ce qu'il nous propose dépasse très largement une relation maître-disciple classique où il se proposerait seulement d'être un enseignant bienveillant.

Car le Jésus de Matthieu enseigne, certes, mais ce n'est pas seulement un maître de sagesse. Il s'engage personnellement, sans se mettre en surplomb, et jusqu'à donner de sa personne.

Et j'ai envie de me dire que cette image du joug peut aussi être lue dans une pluralité de sens... D'une façon qui est à la fois très simple et concrète, mais aussi... renversante.

Jésus vient de dire que ceux qui le comprendront le mieux, ceux qui seront au bénéfice de sa révélation, ce sont précisément les gens simples, les non-lettrés. Pour se faire comprendre, il utilise d'ailleurs des images très concrètes, issues de réalités de la vie quotidienne des hommes et des femmes des milieux ruraux : une lampe, une pièce de monnaie, une pierre à meule, du levain, une graine de

semence... Or pour les personnes auxquelles il s'adressait, le joug, c'était d'abord un outil de la vie quotidienne.

Je vous propose un test : je sais qu'ici nous sommes en ville, mais est-ce qu'une personne parmi vous saurait décrire ce qu'est *concrètement* un joug et à quoi cela sert ?

Un joug, concrètement, c'est une pièce de bois, qui sert à répartir la charge, mais surtout qui permet d'atteler ensemble deux animaux pour leur faire tirer une charge commune.

Or lorsque Jésus nous propose de nous donner le repos en prenant son joug, ce n'est pas pour jouer le rôle du charretier ou du laboureur qui domine. Lors de l'épisode de la tentation au désert, Jésus a refusé de se mettre au-dessus des autres ; et dans le sermon sur la montagne, il met en garde contre les rapports de domination.

Au contraire, il est possible d'imaginer que ce qu'il nous propose ici, c'est de faire attelage ensemble, lui et chacune de nous, côte à côte, pour porter ensemble ce joug, ce simple commandement de l'amour de Dieu et du prochain.

Prendre sur nous son joug, c'est s'accorder ensemble, marcher au même pas, pour porter ensemble une charge que nous ne pourrions porter seuls.

Partager une intimité côte à côte pour tracer ensemble notre sillon.

Joue contre joue sous le joug, pour ainsi dire, dans une proximité où on peut tout se confier. Et, dans cette intimité, découvrir un lien qui ne se conçoit pas de façon théorique, mais qui s'éprouve au travers des difficultés de la vie.

C'est alors une autre image de Dieu qui se révèle à nous.

Non pas une entité lointaine et écrasante, non pas un concept abstrait compliqué, mais un Dieu qui se fait proche, qui se dévoile dans la simplicité et l'humilité. Un Dieu qui s'est fait humain pour devenir notre compagnon de galère, quitte à assumer le rejet, l'incompréhension, le mépris des puissants, la trahison et la mort.

Portant le même joug, marcher aux côtés de Jésus.

Lui, solidaire de nous, partageant nos joies, nos peines, nos coups de fatigue.

Nous, appelés à être solidaires de lui, dans son abaissement comme dans sa résurrection.

Et si, lorsque nous traçons le sillon de notre vie, nous trébuchons sur des pierres et pataugeons dans la boue, nous savons que lui aussi a eu les pieds dans la boue. Nous

savons qu'aucune expérience humaine négative ne lui a été étrangère.

Oui, ce joug reste un lien, qui ne va pas sans certaines exigences.

Mais ce serait s'illusionner que de supposer que nous pourrions traverser cette vie sans aucun lien, aucun poids à porter (à moins d'en faire porter le poids à d'autres !).

Et ce lien est un lien qui libère. Car Jésus ne partage pas seulement avec nous notre condition humaine. Il nous délivre d'un poids écrasant, de l'idée que nous devrions tout porter, tous seuls, sur nos épaules.

Que tout dépend toujours entièrement de nous, et que nous devrions mériter nos existences.

Que nous ne pourrions réussir nos vies qu'en nous chargeant du fardeau écrasant de la conformité et de la performance.

Il nous fait réaliser que nous n'avancions pas par nos seules forces, mais qu'un autre tire avec nous, à nos côtés.

Alors, lorsque nos vies semblent trop lourdes à porter, que nous avons le sentiment de ne pas être à la hauteur, prenons conscience de cet autre qui est là, mystérieusement, à nos côtés. Un autre qui voit notre fatigue et s'abaisse, pour se mettre à côté de nous et nous dire : *« Tu n'es pas seul-e, je suis là. Prends du repos, je détache tes fardeaux. Et ce qui doit vraiment être porté, je le porterai avec toi »*.

Amen.

Charlotte Mijeon

DANS NOS FAMILLES

Depuis le dernier numéro de Contact nous avons eu à déplorer le décès de cinq personnes:

Madame Marianne Garnier-Lorsignol

Madame Andrée Brault

Madame Hélène Beley

Monsieur Pierre Prodhomme

Monsieur Patrick Redslob

En rendant grâce pour ce qui a été donné à vivre à chacun(e), nos prières accompagnent leurs familles.

Nous avons aussi vécu une fête de mariage:

Le 1^{er} août a été célébré au temple d'Angers le mariage de Jean-François Brasme (oui, c'est notre violoncelliste) et Clotilde du Plessix : félicitations à toute la famille !

DU COTÉ DE L'ENTRAIDE

L'été est un temps de repos et de vacances, mais cela n'empêche pas les difficultés ou les coups durs pour certains. L'équipe de l'Entraide est restée à l'écoute et attentive à ces situations, et a poursuivi les aides, les visites et les liens avec les personnes isolées de la paroisse.

Le 20 août, un « accueil fraternel » nous a réunis chez Gabrielle Debaugé à Ecoflant. Au frais, autour de la grande table dans la maison, nous avons partagé des nouvelles de chacun, Monique nous a fait réfléchir sur la grâce à partir d'un texte et de photos, puis nous avons dégusté les bons gâteaux apportés par chacun. Un bel après-midi dans un lieu chaleureux. Un grand merci à Gabrielle et son époux !



Les **déjeunons ensemble** ont repris les 2^e et 4^e vendredi du mois hors vacances scolaires. Entre midi et 14h salle France Quéré.

Prochains **accueils fraternels**, 14h30-17h00 salle France Quéré :

- Vendredi 25 septembre : Corentin nous parlera des « Pèlerinages et reliques aux premiers siècles de l'ère chrétienne ».
- Vendredi 27 novembre : réalisation de cartes de vœux pour les personnes isolées

Dimanche avec les migrants : la coordination a établi le programme pour l'année, voir ci-dessous. Nous participons aux repas de la paroisse St Joseph et aimerions que de nouvelles personnes se joignent à l'équipe. Les échanges avec les personnes migrantes sont riches et joyeux !

Le **projet associatif** de l'Entraide poursuit sa route. Après les réunions du groupe projet, les échanges avec des paroissiens et des bénéficiaires, l'enquête auprès des membres de l'Eglise... l'été a permis la rédaction d'un document qui sera présenté et discuté lors du Conseil d'Administration de l'Entraide le 21 septembre, en présence de Cécile de Clermont de la Fédération de l'Entraide Protestante. Il devra ensuite être finalisé avant de pouvoir être présenté à tous.

Une **quête** sera organisée à la sortie du culte le dimanche 8 novembre au profit de l'association Notre Dame de l'Accueil qui sert des repas aux personnes défavorisées, et apporte écoute et aide (115 rue du Pré Pigeon, Angers).

CALENDRIER 2026 2027 RESEAU ACCUEIL DES DIMANCHES MIGRANTS ANGERS		
MISE A JOUR 10 JUIN 2026		
DATES	ASSOCIATIONS/ PAROISSES/ADRESSE	
27-sept.	JOURNEE MONDIALE DES MIGRANTS	
4-oct.	SEMER STE MARIE DE LA CROIX rue de Belle Beille	
11-oct.		
18-oct.	SAINT JEAN PAUL II 12 rue saumuroise	
25-oct.	SEMER SAINT MARTIN DES CHAMPS 10 bd Abbé Edouard Chauvat	
1-nov.		
8-nov.	SAINT SERGE SAINT ANTOINE 2 rue de l'écriture	
15-nov.	SAINT LAZARE SAINT NICOLAS 6 place Sainte Thérèse	
22-nov.	SEMER SAINT MARTIN DES CHAMPS 10 bd Abbé Edouard Chauvat	
29-nov.	SEMER STE MARIE DE LA CROIX rue de Belle Beille	
6-déc.	SAINT JOSEPH 27 rue Saint Joseph	
13-déc.		
20-déc.	SEMER SAINT MARTIN DES CHAMPS 10 bd Abbé Edouard Chauvat	
27-déc.		
3-janv.	SAINT JEAN PAUL II 12 rue saumuroise	
10-janv.	SEMER ST MARTIN DES CHAMPS 10 bd abbé Edouard Chauvat	
17-janv.	SAINT LAZARE SAINT NICOLAS 6 place Sainte Thérèse	
24-janv.	SAINT JOSEPH 27 rue Saint Joseph	
31-janv.	SAINT SERGE SAINT ANTOINE 2 rue de l'Ecriture	

Bruno Giffard, président

LES TRAVAUX AU PRESBYTERE

Le 7 juillet 2026 nous avons débuté les travaux au presbytère.



La journée a commencé par un petit déjeuner.

Pendant que Steven et Charles-Édouard travaillaient dur dans le jardin, Sylvain et Bernard ont installé le lave-vaisselle et l'ont programmé. Moi, je me suis occupée du reportage photos puis avec Bernard et Sylvain nous nous sommes occupés de l'électricité. Ceci était comme si nous étions Sherlock Holmes car il fallait trouver les prises ou les défauts puis les réparer.

Fabienne et Pierre se sont chargés de la salle de bain et en particulier du mur derrière le radiateur qui n'était pas en très bon état. Après cela, il était comme neuf.

Éric s'est occupé de passer le kärcher sur les terrasses puis il a été relayé par Pierre.

Alain, Pierre et Geert se sont occupés de poncer et de lasurer tous les volets ce qui était un travail dur car les volets étaient immenses et lourds à décrocher et à raccrocher.

Le midi du 7 juillet, certains sont restés manger au presbytère tandis que d'autres ont mangé chez eux et sont revenus après.

Les jours suivants, Pierre, Sylvain, Geert, Bernard et Charles Édouard ont finalisé les travaux.

Bravo et merci à cette vaillante équipe !

Isia, 11 ans, petite-fille de Fabienne

ÉTUDE BIBLIQUE

L'étude biblique reprendra lundi 5 octobre de 14h30 à 16 h au presbytère avec Sylvain Dujancourt. Le thème est le cycle de Joseph dans le livre de la Genèse.

Les prochaines séances auront lieu lundi 2 novembre et lundi 7 décembre

CERDI

Se souvenir des Justes parmi les Nations.

19 juillet 2026, chaude matinée d'été. Dans le cadre de la journée nationale à la mémoire des victimes racistes et antisémites de l'État français, sur la place Giffard-Langevin d'Angers, à quelques pas de la gare SNCF, comme un peu partout en France, environ 150 personnes, membres de la communauté juive et de diverses traditions religieuses, des descendants de victimes, d'élus, des représentants de l'État et des armées se sont rassemblés sous l'égide de la municipalité afin de souvenir.



Se souvenir des six millions de Juifs exterminés en Europe durant la Shoah, et plus particulièrement des 874 juifs déportés le 20 juillet 1942 par le convoi ferroviaire N° 8 parti d'Angers pour rejoindre le camp d'Auschwitz. Un aller sans retour pour la quasi-totalité d'entre eux, seuls 30 en reviendront.

Durant ce temps mémoriel, j'ai été fortement impressionné par la prise de parole d'Eda GÖCEN, jeune bachelière de 18 ans, qui suite à un voyage scolaire à Auschwitz s'est fortement impliquée pour faire vivre le souvenir des victimes de cette barbarie. Les propos de ce visage d'Espérance, dans une actualité remplie de conflits et d'exclusions, résonnaient sur les 874 noms gravés sur la Voie blanche située en face de son pupitre. *« Je me suis toujours demandé pourquoi l'histoire avait décidé de s'écrire ainsi, pourquoi l'homme en était venu à une telle haine, et pourquoi eux, eux dont une simple étoile collée sur la poitrine symbolisait le si grand crime d'avoir juste existé... Malgré la douleur de ressasser le passé, il est de mon devoir, de notre devoir, de ne jamais oublier ces familles déchirées, ces pyjamas rayés, ces regards remplis de désespoir. Souvenons-nous. »*

Puisque le meilleur de l'âme humaine peut faire face à l'innommable, souvenons-nous aussi des 29 Justes de Maine et Loire qui durant cette terrible période ont pris la

responsabilité, au péril de leur vie, de protéger et de cacher des juifs dont de nombreux jeunes enfants.

Pour ne pas oublier ce rayon de lumière, le Maire d'Angers et son adjointe à la Mémoire, ont dévoilé Place Giffard-Langevin, ce 19 juillet, une sculpture de Roland Cognet. L'œuvre est surmontée d'un caillou symbolisant dans la tradition juive le lien éternel entre le vivant et les disparus, d'un arbre s'enracinant dans la terre et cherchant la lumière, d'une mésange représentant la liberté de conscience. La stèle reprend les noms des 29 Justes à ne pas oublier.

Comme il est de notre devoir de nous souvenir et de transmettre cette mémoire, j'étais conforté par la présence d'Isia, 11 ans, à mes côtés, durant cette célébration.

Les rencontres du CERDI (Centre de Rencontres et de Dialogue Interreligieux et Interconvictionnel) se déroulent chaque 2^e mercredi du mois de 20h à 22h à la Maison de quartier des Capucins au 14 bd Jean Sauvage à Angers.

Pour le CERDI
Pierre Loussouarn

ENVIE D'AGIR EN ÉGLISE ?

Face à la crise écologique, vous avez envie d'agir en Église ?

Les canicules de cet été vous ont ébranlé et donné l'envie de vous engager avec d'autres personnes pour préserver un monde vivable ? Vos idées et votre motivation sont les bienvenues !

Au niveau de notre Église locale, nous souhaitons lancer une réflexion pour discerner comment nous pouvons agir, en particulier en engageant notre paroisse dans la démarche Église Verte.

Celle-ci propose un cheminement pour s'engager, tant sur la réflexion théologique que sur des actions très concrètes au sein de la communauté. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à prendre contact avec Charlotte Mijeon (charlotte.mijeon@epudf.org).



LE FORT HERITAGE PROTESTANT DU POITOU

A l'occasion d'un récent stage d'immersion dans une autre paroisse de l'EPUDF, j'ai pris la mesure de l'empreinte durable laissée par l'histoire protestante dans le Poitou. Je vous invite à découvrir ou redécouvrir cette histoire avec moi.

Dans le Poitou, le protestantisme s'est rapidement propagé et profondément implanté dès le milieu du XVI^e siècle. Le séjour de Calvin à Poitiers en 1534 contribue à faire de cette région un espace privilégié de la foi réformée qui se répand en premier lieu dans les grandes villes : Poitiers et La Rochelle notamment.

De Poitiers, la Réforme se propage ensuite dans toute la province (dès 1538). Des Églises sont « dressées » au fur et à mesure. Dans le seul Poitou de l'époque, il convient de souligner qu'il y avait environ 90.000 protestants, regroupés en trois zones : le Bas-Poitou (la Vendée actuelle), le Haut-Poitou, et le Moyen-Poitou (le département des Deux-Sèvres actuel). On le voit donc, les huguenots y étaient alors très nombreux et souvent plus nombreux que les catholiques dans beaucoup de villes et villages du Poitou.

Cependant, à peine plus d'un siècle après, vient déjà le temps de la répression sous le règne de Louis XIV. Il convient d'ailleurs de noter qu'avant même la Révocation de l'Edit de Nantes (1685), les persécutions frappent durement les protestants du Royaume de France et en particulier ceux du Poitou. C'est ainsi que dès 1681, la première dragonnade est expérimentée en Poitou à l'initiative de l'intendant René de Marillac (intendant du Poitou de 1677 à janvier 1682), encouragé sans doute par Louvois, l'un des principaux ministres de Louis XIV. Les dragonnades reposent sur un double principe : l'intimidation physique et la contrainte financière. Des opérations ciblées visent de la sorte les protestants pour les faire abjurer et les convertir de force au catholicisme.

En quelques mois seulement, 38 000 conversions forcées sont enregistrées sur les 90 000 protestants du Poitou. Les autres protestants refusant de se convertir s'enfuient vers l'Angleterre et la Hollande principalement, dits « pays du Refuge ». Pour ceux qui restent sur place, l'esprit de la Réforme subsiste malgré les dragonnades et débute alors une vie clandestine. Celle-ci s'exprime soit en famille ou dans des réunions privées et/ou « au Désert » dans la campagne poitevine où les nouveaux convertis de façade vont continuer de pratiquer clandestinement leur foi réformée. Ainsi, le plus souvent de nuit, ils étaient réunis

après avoir marché pendant des kilomètres, pour entendre les Ecritures et éventuellement recevoir la cène.

Ces pratiques sont d'autant plus marquantes qu'elles se réalisaient malgré les peines encourus en cas de non-respect de l'édit de Fontainebleau : galère, enferment ou peine de mort. Pour illustrer ce propos, retenons seulement un épisode marquant et douloureux dans l'histoire protestante du Poitou à savoir le massacre de 1688. Cette année-là, se tient une assemblée près de Mougou au Grand Ry. Les dragons (soldats du roi) surprennent 1 500 personnes en prière et décident d'ouvrir le feu sur la foule réunie.

Il faudra attendre 1787 et l'édit de tolérance pour voir la situation des protestants commencer à s'améliorer. En effet, ils ne sont toujours pas considérés comme des citoyens pleinement égaux (cf. non liberté de culte et non accès à plusieurs emplois par exemple) mais sont tolérés. Ce n'est qu'à partir de la Révolution Française – et encore entre avancées et reculs – que la situation des protestants s'améliorera.

De toute cette histoire protestante dans le Poitou, nombreux sont les actuels paroissiens du Poitou qui gardent en mémoire des souvenirs familiaux douloureux. Sans entrer dans le détail, retenons quelques faits marquants : la majorité des temples et cimetières protestants furent démolis et rasés à partir de la Révocation, leurs ancêtres contraints à se convertir au catholicisme ou à fuir en dehors de France, leurs aïeux obligés d'ensevelir leurs morts dans les jardins ou leur terre, le plus souvent de nuit et sans cérémonie. Notons d'ailleurs que ces cimetières familiaux protestants (il y en a des milliers dans le Poitou) sont identifiables encore aujourd'hui par leur enclos et leur cyprès. Il faudra attendre une loi de 1804, pour autoriser les protestants à enterrer de nouveau leurs morts, jusque-là interdits de sépulture en terre catholique. Nombre de cimetières seront alors divisés en deux, avec une partie réservée aux catholiques et une autre affectée aux protestants.



Fête à Exoudun où la mémoire huguenote a été honorée avec conteur et harpiste

Et qu'en est-il aujourd'hui en 2026 ?

L'actuelle paroisse du Poitou dispose encore de 12 temples sur une zone resserrée de 30 km.

Les cultes se déplacent de temple en temple au fil des dimanches afin d'aller au contact du plus grand nombre.

Enfin, la paroisse du Poitou désire témoigner que leur héritage protestant leur permet d'être une Eglise de témoins, vivante et dans le temps présent !

Corentin Kersual

NOTES DE LECTURE

Sophie Bessis, *La civilisation judeo-chretienne. Anatomie d'une imposture*, Ed. Les liens qui libèrent, 2025, 103 p.

Le titre est provocateur, tant on a l'habitude d'entendre utiliser l'expression « civilisation judéo-chrétienne ». Le titre n'indique pas une question mais une affirmation : cette utilisation est abusive. Ainsi Sophie Bessis, historienne spécialiste des relations Nord-Sud, se livre en cinq chapitres à une argumentation convaincante. Elle dit d'où est venue l'expression qui paraît si évidente qu'elle ne suscite pas de questions ! En effet il est certain que dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, avant que se formalise la rupture entre judaïsme et christianisme, on pouvait parler de judéo-chrétiens. Mais dans le langage courant, l'expression apparue depuis une quarantaine d'années selon elle, a un tout autre sens. La politique, la culture, l'économie y font référence et cela renvoie toujours à l'aire occidentale uniquement. C'est un outil d'exclusion politique qui permet d'écarter l'islam des racines monothéistes communes de l'Europe et offre aux Occidentaux un moyen d'occulter des siècles d'antijudaïsme et d'antisémitisme en s'attribuant une fausse « innocence ». Le monde arabe s'en est à son tour emparé pour se dire victime du « complot judéo-chrétien ».

Mon article très succinct ne rend pas compte de toutes les étapes du cheminement de ce concept.

Il faut lire ce court livre de Sophie Bessis par ailleurs autrice de plusieurs ouvrages dont : *L'Occident et les autres*, La Découverte, 2000.

Roseline Cayla

Marie Durand : quand la memoire nous appelle à la résistance

Moment de mémoire, de transmission et de rassemblement, l'Assemblée du Désert continue de faire

vivre, chaque année, au cœur des Cévennes, l'histoire des protestants du Désert et leur attachement à la liberté de conscience.

Le dimanche 6 septembre dernier, l'édition 2026 revêtait une résonance toute particulière autour d'un thème profondément inspirant : « *Femme, foi, résistance : retour sur Marie Durand* ».

Entre le culte matinal et les conférences historiques de l'après-midi, cette journée nous a invités à replonger dans l'un des témoignages les plus poignants de notre histoire protestante.

Mais au-delà de ce grand moment de communion fraternelle, comment faire vivre cette mémoire au quotidien dans nos foyers ? La réponse se trouve dans un trésor littéraire et spirituel qui mérite d'être (re)découvert par toutes et tous : le recueil des *Lettres de Marie Durand*.

Pour comprendre la portée de ces écrits, il faut se souvenir de l'histoire de cette jeune fille. Arrêtée à l'âge de 19 ans uniquement à cause de la foi protestante de sa famille, Marie Durand va passer 38 ans captive dans la sinistre Tour de Constance, à Aigues-Mortes.

Enfermée dans le froid, l'humidité et les fièvres des marais, elle refuse inlassablement de prononcer un seul mot, « j'abjure », qui lui aurait pourtant rendu la liberté.

Sa correspondance, qui compte une cinquantaine de lettres et billets rédigés entre 1734 et 1775, devient alors son unique fenêtre sur le monde extérieur.

En parcourant ces pages, on découvre la réalité nue de son quotidien et de son incroyable courage auprès de ses compagnes d'infortune. Ses lettres se font tour à tour :

- *Des suppliques aux puissants*, où elle plaide la cause des prisonnières et dénonce leurs conditions de vie misérables ;
- *Des appels à l'aide financière* pour organiser la survie matérielle au sein de la tour ;
- *Des courriers pastoraux* échangés avec le célèbre pasteur Paul Rabaut pour maintenir l'espérance spirituelle ;
- *Des confidences intimes* et poignantes adressées à sa nièce Anne, orpheline réfugiée à Genève.

Lire ses lettres aujourd'hui, ce n'est pas seulement faire un voyage dans le passé. C'est se laisser bousculer par une force intérieure qui nous interroge directement : face aux renoncements et aux défis du monde moderne, que signifie pour nous, aujourd'hui, rester fidèles à notre liberté de conscience ? *Est-ce vraiment si simple, aujourd'hui, de se revendiquer chrétien et de l'assumer ?*

Que vous soyez fin connaisseur de l'histoire des huguenots ou simplement curieux, plongez dans ces écrits. Ils sont un formidable carburant pour notre propre foi. Le livre, rassemblé à l'origine par Étienne Gamonnet, est aujourd'hui largement disponible en librairie. Bonne lecture à toutes et tous !

Résister : lettres de la tour de Constance, de Marie Durand, éditions Ampelos.

Corentin Kersual

ŒCUMENISME

Du 30 octobre au 1^{er} novembre :
le Festival 'RESSOURCES' à l'Esvière, Angers



Chaque année **FONDACIO** propose un rendez-vous annuel de formation pour une foi vivante et engagée, le Festival Ressources.

Trois jours avec des temps de prière, des modules de formation, des espaces pour se détendre, discuter, rire, des pédagogies ludiques. En tout, 70 modules sont proposés.

Parmi ces propositions :

Œcuménisme : Le pasteur Pierrot Munch, de l'EPU de Nantes, et Jean-Marc Liautaud animeront plusieurs ateliers, dont un sur la synodalité (vendredi 30 à 9h45) et un autre pour découvrir le Pasteur Marc Boegner, pionnier et prophète de l'œcuménisme (samedi 31 à 15h).

Pour participer il faut s'inscrire puis choisir :

- 1) s'inscrire au festival ;
- 2) après une confirmation on reçoit un lien pour choisir ses ateliers.

Participation aux frais « libre et responsable ».

Programme et inscriptions :

<https://esviere-fondacio.fr/wp-content/uploads/2026/03/festival-19.html>

Bravo au Liban !

Au Liban, L'abolition de la peine de mort a été votée le 11 août 2026. Depuis 2004 le Liban respectait un moratoire sans exécutions. Mais des condamnations étaient toujours prononcées, 84 condamnés sont encore en prison.

Dans un contexte de guerre et où dans des pays voisins on exécute à tire-larigaud, le pas fait par le Liban a été salué avec révérence.



L'ACAT a soutenu la marche abolitionniste en mandant Antoinette Chahine, condamnée à mort en 1997, libérée en 1999 :

"En tant que femme croyante, je suis profondément convaincue que personne n'a le droit d'enlever la vie à quelqu'un. On ne répare pas un crime par un autre crime."

Cf. RCF Paroles Protestantes du 4 septembre, Dans la même émission : interview de Charlotte Mijeon par Frédéric Casadesus :

<https://www.rcf.fr/vie-spirituelle/paroles-protestantes-1?episode=705644>

Un dialogue catholiques-protestants mis en pause !

En juin 2026 la Commission de dialogue théologique Eglise catholique / Églises protestantes en Europe (**CEPE***) s'est mis en pause pour deux années, le temps de faire le point avec les Églises elles-mêmes.

Ça ressemble à un coup de froid, mais cela signifie que les 10 théologiens sont arrivés à un point où il leur est nécessaire de consulter leurs Églises pour vérifier si leur démarche est soutenue par les Églises elles-mêmes.

* La CEPE, Communion des Églises Protestantes en Europe (ex "Leuenberg"), c'est 96 Églises luthériennes, méthodistes, réformées et unies en Europe et en Amérique du Sud.

La commission de dialogue, commencée en 2022, vise à élaborer une parole commune sur l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité de l'Église. Sujet sensible... !

Cf. RCF Paroles Protestantes du 18 septembre,

<https://www.rcf.fr/vie-spirituelle/paroles-protestantes-1>

Zoltan Zalay

AGENDA ANGERS

OCTOBRE

Vendredi 2 octobre : Soirée d'accueil des nouveaux arrivants, de 18h30 à 20h, Salle France Quéré

Dimanche 4 octobre : Culte au temple à 10h30, avec garderie et éveil biblique (0-6 ans)

Vendredi 9 octobre : Déjeunons ensemble – Salle France Quéré à partir de 12h00

Dimanche 11 octobre : Culte de famille au temple à 10h30, avec garderie et éveil biblique (0-6 ans)

Mardi 13 octobre : Cheminons ensemble

Mercredi 14 octobre : Créons ensemble, 14 h 30 – 17 h 00 et/ou 20 h – 22 h 30

Dimanche 18 octobre : Culte au temple à 10h30

Dimanche 25 octobre : Culte au temple à 10h30

Du vendredi 30 octobre au dimanche 1 novembre : Enorm'Kiff 2026

Dimanche 1 novembre : Culte au temple à 10h30

NOVEMBRE

Mardi 3 novembre : Cheminons ensemble

Dimanche 8 novembre : Culte au temple à 10h30, avec garderie et éveil biblique (0-6 ans)

Vendredi 13 novembre : Déjeunons ensemble – Salle France Quéré à partir de 12h00 ; Créons ensemble, 14h15, à France Quéré, spécial couronnes de l'Avent

Dimanche 15 novembre : Culte au temple à 10h30, avec garderie et éveil biblique (0-6 ans)

Mardi 17 novembre : Cheminons ensemble

Vendredi 20 novembre et Samedi 21 novembre : Synode Régional

Vendredi 27 novembre : Déjeunons ensemble, Salle France Quéré à partir de 12h00 ; Créons ensemble, à 14 h 15 à France Quéré, finalisation des couronnes pour la vente du lendemain ; Accueil fraternel

Samedi 28 novembre : Marché de Noël

Dimanche 29 novembre : Culte des anciens à 10h30, avec garderie et éveil biblique (0-6 ans), suivi d'un repas partagé ; Théâtre : *Simon le Mécréant*, à 16h au temple

DECEMBRE

Mardi 1 décembre : Cheminons ensemble

Dimanche 6 décembre : Culte au temple à 10h30, avec garderie et éveil biblique (0-6 ans)

Vendredi 11 décembre : Déjeunons ensemble – Salle France Quéré à partir de 12h00

Dimanche 13 décembre : Culte de famille au temple à 10h30, garderie et éveil biblique (0-6 ans), repas partagé

Mardi 15 décembre : Cheminons ensemble

Dimanche 20 décembre : Culte au temple à 10h30

Jeudi 24 décembre : Veillée de Noël ?

Vendredi 25 décembre : Culte de Noël

Dimanche 27 décembre : Pas de culte !

AGENDA CHOLET

OCTOBRE

Dimanche 4 octobre : Culte café-croissant à 10h45 avec repas partagé

Jeudi 8 octobre : à 20h, Prière en musique, inspirée de Taizé

Dimanche 18 octobre : Culte à 10h45

NOVEMBRE

Dimanche 1 novembre : Culte à 10h45

Jeudi 12 novembre : à 20h, Prière en musique, inspirée de Taizé

Dimanche 15 novembre : Culte à 10h45

DECEMBRE

Dimanche 6 décembre : Culte à 10h45

Jeudi 10 décembre : à 20h, Prière en musique, inspirée de Taizé

Dimanche 20 décembre : Culte à 10h45

Jeudi 24 décembre : Culte de Noël à 18h

CONTACTS

ASSOCIATION CULTUELLE DE L'EGLISE PROTESTANTE UNIE D'ANGERS-CHOLET

Pasteure : Charlotte MIJEON
07 81 08 85 05
charlotte.mijeon@epudf.org

Président du Conseil presbytéral :
Geert KLEINHOUT
geert.kleinhout@wanadoo.fr

Trésorière :
Fabienne CHAMBRY
fabienne.chambry@pm.me

- Chèques et versements à :
Eglise Protestante Unie d'Angers-Cholet,
5 rue du Musée, 49000 Angers
- Virement au sur le compte au CRÉDIT MUTUEL :
IBAN : FR76 1027 8394 2500 0219 9330 181
- En ligne en 2 clics via HelloAsso :
<https://www.helloasso.com/associations/eglise-protestante-unie-d-angers-cholet/formulaires/1>



ENTRAIDE PROTESTANTE D'ANGERS ET DE SA REGION

Président : Bruno GIFFARD

entraide49@gmail.com

Secrétaire : Corentin KERSUAL

Trésorier : Pierrick BRAULT / 02 41 69 68 28

14, avenue Grandmont

49240 AVRILLE

L'adhésion à l'Entraide est de 10 € par an et vous pouvez faire des dons par chèque à l'ordre suivant :

Entraide protestante d'Angers et sa région

CRÉDIT MUTUEL

IBAN : FR76 1027 8394 2500 0220 4650 146

ASSOCIATION CULTURELLE PROTESTANTE D'ANJOU, ACPA

L'adhésion à l'ACPA est de 10 € par an et vous pouvez faire des dons par chèque à l'ordre de l'ACPA

GROUPES ET ACTIVITES A CHOLET

Référente pour Cholet du conseil presbytéral

Sophie GALICHET / 06 31 90 51 62

Catéchèse

Sophie GALICHET / 06 31 90 51 62

Etudes bibliques

Un jeudi par mois à 15h au temple

Contactez la pasteure

Foi et Partage

3 fois par an, 20h30 chez Paul et Maryvonne CERQUEUS à Saint-Macaire / 02 41 55 16 90

Œcuménisme, Journée mondiale de prière

Simone VAINCLAIR / 06 15 06 82 54

GROUPES ET ACTIVITES À ANGERS

Garderie et éveil biblique 0 – 6 ans

Tous les dimanches durant le culte

Contact : Anne-Laure KERSUAL / 06 19 90 75 45

École biblique 7 – 11 ans et

Catéchèse 11 – 15 ans

Contact : Anne-Laure KERSUAL / 06 19 90 75 45

ou la pasteure

Études bibliques lundi à 14h30 une fois par mois au presbytère. Dates affichées dans le temple.

Groupe Jeunes

Joanne LOO / 07 69 14 99 14

Groupe œcuménique d'Angers « Chrétiens Ensemble 49 »

Jean-François GRISELIN / 06 34 47 52 32

Cheminons ensemble

Agnès TOPART / 02 41 48 93 62

Déjeunons ensemble

Florence GIBOIN au 06 84 15 22 99

Philippe JAPY au 06 79 92 61 13

Agnès TOPART au 06 51 96 53 07

Cinéma ensemble

Roseline CAYLA

Créons ensemble

Laurence RECALE / 06 95 00 95 03

L'Amitié Judéo-Chrétienne

Jean-Dominique BREMAUD / 06 81 23 38 28

Émission Radio « Paroles Protestantes » sur RCF Anjou

un vendredi sur deux à 14h

rediffusion un dimanche sur deux à 10h30

<https://www.rcf.fr/anjou>

Angers : 88.1 FM | Baugé : 90 FM | Cholet : 89.3 FM | Saint-Florent-Le-Vieil : 104 FM | Saumur : 93.4 FM | Segré : 90.9 FM

ACAT, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture

1^{er} ou 2^e mercredi du mois à 15h église Sainte-Marie – de-la-Croix 3, rue Eugénie Mansion 4900 Angers

Zoltán ZALAY zoltan.zalay.2015@gmail.com

CERDI, Centre de Rencontre et de Dialogue Interreligieux

Les rencontres ont lieu le 2^e mercredi de chaque mois entre 20h et 22h à la salle des Capucins, 14 Bd Jean Sauvage à Angers

Pierre LOUSSOUARN loussouarn.pierre@gmail.com

CONTACT

Bulletin d'information de l'Eglise Protestante Unie d'Angers-Cholet

Ont collaboré à ce numéro :

Charlotte Mijeon, Geert Kleinhout, Fabienne Chambry, Ingrid Seguin, Bruno Giffard, Isia, Sylvain Dujancourt, Roseline Cayla, Corentin Kersual, Pierre Loussouarn, Zoltan Zalay, Nadine Lambert, Yves Ory, Margreet Dieleman